

trois troncs ne sont pas placés sur le même plan : le tronc brachio-céphalique, en effet, est plus antérieur, tandis que la sous-clavière gauche est plus postérieure et un peu plus inférieure que les deux autres.

Les troncs fournis par la crosse de l'aorte présentent souvent des variétés à leur origine ; tantôt leur nombre est changé, et tantôt le nombre restant le même, il y a cependant modification dans l'espèce et dans la disposition.

1° Le nombre des troncs fournis par la crosse de l'aorte peut être augmenté ou diminué.

Les circonstances qui peuvent produire l'augmentation de ces troncs, sont : l'origine à la crosse de l'aorte de l'une des vertébrales, de la gauche le plus souvent, de l'une des thyroïdiennes inférieures ou de la thyroïdienne moyenne de Neubauer, artère anormale qui remonte au-devant de la trachée artère, vers le corps thyroïde ; l'origine d'une des mammaires internes ; l'absence du tronc brachio-céphalique, et la séparation, dès leur origine, des artères carotide et sous-clavière droites.

Les circonstances qui peuvent rendre moins nombreux que de coutume les troncs qui émanent de la crosse de l'aorte, sont les suivantes : l'existence de deux troncs innominés, l'un à droite, l'autre à gauche ; la réunion des deux carotides et des deux sous-clavières, en un seul tronc semblable à l'aorte ascendante des mammifères ; l'existence d'un tronc commun pour les carotides et d'un autre pour les deux sous-clavières ; la production de la sous-clavière droite et des deux carotides par le tronc innominé.

2° On conçoit facilement que de la combinaison de quelques-unes des précédentes variétés puissent résulter des anomalies d'un autre ordre, dans lesquelles le nombre des troncs fournis par la crosse aortique reste fixé comme de coutume. Ainsi l'origine d'une vertébrale, d'une thyroïdienne, d'une mammaire interne, peut coexister avec la disposition trifide du tronc innominé, ou bien avec l'existence de deux troncs innominés, l'un droit et l'autre gauche, etc. etc.

3° Enfin, les variétés des troncs qui viennent de la crosse de l'aorte peuvent consister principalement dans un changement, une transposition d'origine. Ainsi, l'artère sous-clavière droite, branche du tronc innominé, vient quelquefois la dernière de

la crosse de l'aorte ; d'autres fois, la sous-clavière gauche est, au contraire, produite avant toutes les autres ; chez certains sujets, la carotide gauche vient du tronc brachio-céphalique, et la droite de la crosse de l'aorte, etc. etc.

ARTICLE PREMIER.

Artère brachio-céphalique.

L'artère brachio-céphalique, tronc innominé des auteurs, naît de la partie droite de la convexité de la crosse de l'aorte. Séparée de l'artère carotide primitive gauche par un intervalle triangulaire qu'occupe la trachée artère, elle monte un peu obliquement en dehors, et au bout d'un pouce environ de trajet, elle se divise en deux grosses branches, la carotide primitive droite et le tronc brachial du même côté.

Le tronc brachio-céphalique répond en avant, à la veine sous-clavière gauche, au thymus quand il existe, au sternum, à l'extrémité inférieure des muscles sterno-thyroïdien et sterno-hyoïdien, et même plus superficiellement au tendon sternal du sterno-cléido-mastoïdien. En arrière, il est en rapport avec la trachée dont il croise obliquement la direction, avec le muscle long du col du côté droit, et près de sa terminaison, avec le nerf récurrent du même côté. En bas, il touche la plèvre et médiatement le sommet du poumon droit. En haut, dans l'espace qui le sépare de la carotide primitive gauche, il est contigu à la trachée et à l'œsophage. Il ne fournit ordinairement aucune branche dans son trajet.

Variétés. Le tronc brachio-céphalique donne quelquefois la thyroïdienne inférieure de Neubauer que j'ai précédemment décrite. On l'a vu fournir la mammaire interne droite. Il manque lui-même complètement chez certains sujets, tandis que chez d'autres il est trifide, et fournit surnumérairement la carotide primitive gauche, ou la sous-clavière de ce côté.

ARTICLE SECOND.

Artère carotide primitive.

Les artères carotides primitives, troncs céphaliques (CHAUSSIER), n'ont pas la même origine : la droite vient du tronc brachio-